

LES MONUMENTS DE L'ÎLE DE LA CITÉ



Conciergerie © Cmn

**+ DOSSIER
THÉMATIQUE**



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX**



Façade de la Conciergerie, Caroline Rose

Le siège du pouvoir royal sous les Capétiens

Le palais, longtemps habité par les rois, devient véritablement **le siège de l'administration royale** sous la dynastie des Capétiens.

Au XII^e siècle, Louis IX, dit Saint Louis, acquiert **les reliques de la Passion** et s'affirme comme **le chef de la Chrétienté**.

Il organise aussi l'administration du royaume en créant de nouvelles institutions. Par exemple, dans le **domaine de la justice**, il crée des commissions nommées par lui qui rendent des jugements en son nom et qu'on va vite appeler le « **Parlement** ».

Quelques éléments sur **Louis IX** : Fils de Louis VIII et de Blanche de Castille, Louis IX accède au pouvoir à l'âge de 12 ans. En raison de son jeune âge, sa mère assure sa régence jusqu'en 1234, année où il épouse Marguerite de Provence. Il étend considérablement le domaine royal en signant le traité de Paris en 1259 qui prévoit l'annexion de la Normandie, l'Anjou, le Maine et le Poitou.

Il restera connu dans l'Histoire comme un roi « Justicier » ayant développé le système judiciaire sur son royaume et très croyant : outre l'achat des reliques de la Passion du Christ il participera notamment à **deux croisades** (la 7^{ème} vers l'Égypte et la 8^{ème} où il trouvera la mort à Tunis en 1270).

Il sera responsable de plusieurs mesures contre les juifs du royaume. Il sera canonisé après sa mort.

Philippe IV le Bel (1285-1314) va poursuivre l'œuvre architecturale et judiciaire de son aïeul. Il procède à des expropriations, fait agrandir et embellir le palais par Enguerrand de Marigny. Les sessions du Parlement deviennent régulières et ses membres les « **magistri** » sont nommés pour un an. Des avocats assurent l'exercice de la défense. Reflet de **la puissance monarchique Capétienne**, tant par sa beauté que par sa taille, le palais de la Cité abrite désormais tous les services nécessaires à l'administration du royaume.

L'organisation du palais sous les Capétiens

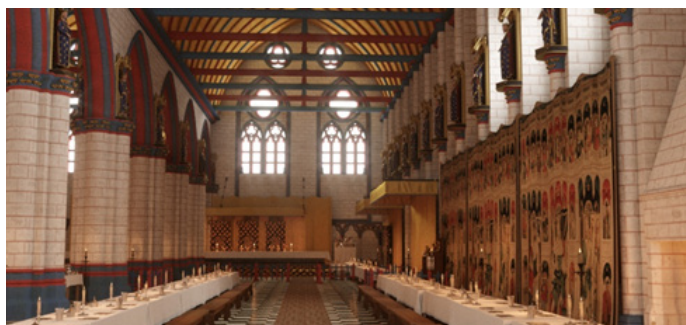
Le palais, comme le voulait la tradition au Moyen Âge, était composé de deux niveaux : **les salles basses** pour les domestiques (correspondant à l'actuelle Conciergerie) et **les salles hautes** pour le roi et ses proches. L'on retrouve cette même logique de niveaux dans la Sainte-Chapelle.

Situé dans la partie nord-ouest du palais en bordure du « **jardin du roi** », le **logis du roi** se composait de différents appartements et d'un oratoire. Il était relié à la Grand'salle (aujourd'hui la salle des Pas perdus du palais de Justice), à la Grand'chambre et à la galerie Mercière par un réseau de galeries.

Dans les salles basses, l'actuelle **salle des Gens d'Armes** construite sous Philippe le Bel permettait au personnel de se réunir et de prendre ses repas. À côté, étaient situés **les services de l'Hôtel du roi** comme la fruiterie ou la cuisine de bouche. On trouvait également dans l'ancienne « **grosse tour** », construite probablement sous Philippe Auguste, l'espace réservé à la prison, placé sous l'autorité du Concierge. Intendant du palais royal, c'est lui qui, en l'absence du roi, exerçait un droit de justice dans l'enceinte du palais.

Le palais possédait alors deux accès : l'un situé à l'emplacement actuel des marches du palais de Justice et l'autre devant l'entrée de la cour de la Sainte-Chapelle.

« Au-dessus de nos têtes, une double voûte en ogive, lambrissée en sculptures de bois, peinte d'azur, fleurdelysée en or ; sous nos pieds, un pavé alternatif de marbre blanc et noir. A quelques pas de nous, un énorme pilier, puis un autre ; en tout sept piliers dans la longueur de la salle, soutenant au milieu de sa largeur les retombées de la double voûte... A l'entour de la salle, le long de la haute muraille, entre les portes, entre les croisées, entre les piliers, l'interminable rangée des statues de tous les rois de France depuis Pharamond... Puis aux longues fenêtres d'ogives, des vitraux de mille couleurs, aux larges issues de la salle, de riches portes finement sculptées ; et le tout, voûtes, piliers, murailles, chambranles, lambris, portes, statues, recouvert du haut en bas d'une splendide enluminure bleue et or... ».
Description de la Grand'Salle du Palais, Victor Hugo, Notre Dame de Paris, 1831



Grand Salle du Palais /Image extraite de l'Histopad © Histoverly



LA CONCIERGERIE

De résidence royale à prison



Le Palais et la Cité en 1530 (Composition rétrospective) Hoffbauer, Fédor, Dessinateur
© Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Lorsque les rois quittèrent le palais à la fin du XIV^e siècle, **la prison s'agrandit** et annexa des espaces alloués précédemment aux domestiques et aux soldats pour finir par occuper tout l'angle nord-est du bâtiment.

Dans ces cellules séjournèrent des prisonniers célèbres sous l'Ancien Régime (Ravaillac, la marquise de Brinvilliers etc.).

Pendant la Révolution, la prison de la Conciergerie accueille également le Tribunal révolutionnaire créé le 10 mars 1793.

Lors de la Terreur entre 1793 et 1794 plus de **4000 prisonniers** y furent détenus, la prison accueillant parfois plus de 500 personnes en même temps ce qui entraîna le cloisonnement de la salle des Gardes.

La prison verra passer de nombreuses figures politiques : Danton, Olympe de Gouge etc.



«Palais de Justice [sic] de Paris. Vue prise dans les Galeries inférieures»
Conciergerie, salle des Gens d'armes cloisonnée en cachots.
Par Karl Beckmann, 1825 - © Jean Jacques Hautefeuille / Cmn

Marie-Antoinette de Hasbourg-Lorraine (1755-1793)



Fille de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, Marie-Antoinette est mariée à l'âge de 15 ans à Louis XVI âgé lui de 16 ans, pour sceller un pacte d'alliance entre les deux pays. Ils montent sur le trône en 1774 à la mort de Louis XV. Pendant la Révolution Marie-Antoinette est arrêtée et conduite à la prison du Temple où elle restera presque un an. Elle est transférée à la Conciergerie dans la nuit du 2 au 3 août 1793 où elle est détenue dans des conditions très difficiles. Elle tente à plusieurs reprises de s'évader. Son procès débute le 15 octobre, la condamnation à mort est prononcée le 16 octobre au matin et elle est guillotinée le jour même sur la future place de la Concorde.

En 1862, la Conciergerie devient **monument historique** et certains espaces deviennent en partie accessibles au public : tours Bonbec, d'Argent et de César, salle des Gardes, cour des hommes, une travée de la salle des Gens d'Armes (rue de Paris), la chapelle des Girondins et la cour des femmes.

La prison ferme définitivement en 1934.



L'appel des dernières victimes de la Terreur le 7 Thermidor an II (25 juillet 1794) – Charles Louis Muller - © Patrick Cadet / Cmn



LA SAINTE-CHAPELLE

Une chapelle palatine et reliquaie

En 1239, **Louis IX acquiert à grands frais** la Couronne d'épines appartenant à l'empereur de Constantinople Baudouin II.

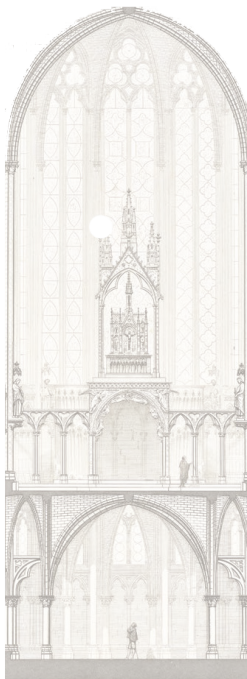
Relique chrétienne des plus précieuse, elle est apportée à Paris où le roi fait édifier dans son palais **une somptueuse chapelle pour lui servir d'écrin**, son architecture rappelle d'ailleurs celle d'un reliquaie.

Construite extrêmement rapidement entre 1241 et 1248, elle est aujourd'hui un des **chefs d'œuvre de l'architecture gothique**.

Comme le palais, elle est organisée sur deux niveaux :

- la chapelle basse pour le personnel du palais .
- la chapelle haute réservée au roi et ses proches.

la **Couronne d'épines** et **22 reliques** y sont conservées dans la grande chasse.



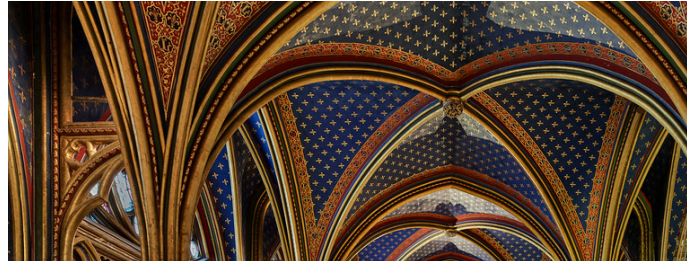
Chapelle haute

Chapelle basse

D'autres exemples de Sainte-Chapelle sont encore visibles aujourd'hui à Vincennes, Riom, Châteaudun, Aigueperse, Vic-le-Comte et Champigny sur Veude.

Le nom du maître d'ouvrage n'est pas connu, même si celui de Pierre de Montreuil est parfois avancé sans pouvoir être confirmé.

Quelle que soit son identité, la conception, l'agencement, la répartition juste des forces montrent sa très grande maîtrise. Ainsi les contreforts sont construits à l'extérieur pour libérer l'espace intérieur de toute contrainte architecturale.



La chapelle basse © Benjamin Gavaudo / Cmn

La chapelle basse sert de socle à la chapelle haute, pour cela elle est dotée de deux séries de colonnes liées aux murs par des étrésillons qui renforcent la structure.

Dans la chapelle haute les colonnes masquent les contreforts extérieurs et supportent **une voûte sur croisée d'ogives** trois fois plus haute que celle de la chapelle basse. Ces colonnes encadrent les verrières.

La combinaison de matériaux différents comme le fer, la pierre et le verre est très audacieuse et permet de laisser **une grande place au vitrail**.

Un hymne à la couleur : vitrail et décors polychrome

Dans la chapelle haute **quinze verrières du XIIIe siècle** répartis sur près de **750 m²** forment de véritables **murs de lumière**. Les couleurs dominantes sont identiques à celles du décor peint ; jaune, bleu et rouge, couleurs emblématiques de la royauté. 70% des vitraux sont d'origine ce qui en fait **un témoignage rare de l'art du vitrail au Moyen Âge**. La Rose de la façade Ouest fut refaite au XV^e siècle sous Charles VIII et illustre **l'évolution des techniques du vitrail**.

Le riche décor polychrome de la Sainte-Chapelle, inspiré de celui d'origine, a été créé par Duban et Lassus lors de la restauration entre 1837 et 1857. Le jeune Viollet le Duc fait partie de ce chantier qui inspirera celui de la cathédrale Notre-Dame.

Un programme iconographique ambitieux

Ces verrières nous racontent **l'histoire de l'humanité** selon la Bible. **Ce programme iconographique** choisi par Louis IX est religieux et politique. Ainsi en multipliant les scènes de couronnement, et en se mettant lui-même en scène dans la baie des Reliques, il se place dans **la lignée des anciens rois hébreux**. Les nombreuses scènes de batailles font écho au contexte de croisades auxquelles Louis IX s'apprête à prendre part.

Il faudra **trois ateliers de maîtres-verriers** pour réaliser ce programme exceptionnel.



LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS



Notre-Dame de Paris © Pascal Lemaître / Cmn

Vers 1163 les travaux débutent sous l'épiscopat de Maurice de Sully.

Le projet est ambitieux : construire une nouvelle cathédrale et restructurer le quartier est de l'île.

En effet, la construction de la cathédrale s'accompagne de l'organisation du quartier du cloître de Notre-Dame réservé aux chanoines, de la reconstruction de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu fondé cinq siècles plus tôt, du percement de la rue Neuve-Notre-Dame et de la construction d'un nouveau palais épiscopal. De cet ensemble, seule la cathédrale reste aujourd'hui inchangée.

Au XIX^e siècle l'Hôtel-Dieu a été reconstruit de l'autre côté du parvis, le quartier des chanoines s'est peu à peu transformé, le palais épiscopal et la rue Neuve-Notre-Dame ont été détruits et **le parvis est apparu** sous les transformations du baron Haussmann.

La nouvelle cathédrale est construite à l'emplacement d'un édifice religieux peut-être fondé au VI^e siècle par Childebert, descendant du roi des Francs, Clovis. Cet édifice fut lui-même possiblement construit sur un ancien temple romain.

Les plus grands architectes de l'époque comme Jean de Chelles et Pierre de Montreuil travaillent sur le chantier. Les sculpteurs qui y sont formés contribuent à **diffuser le style gothique** en se déplaçant de chantier en chantier. Le nouvel édifice devient vite un modèle gothique pour **les bâtisseurs du Moyen Âge**.

Plus de cent soixante-dix ans de travail ont été nécessaires de la première pierre posée vers 1163 à la finition de la façade au milieu du XIV^e siècle.

Le chevet est composé d'une **nef doublée de deux collatéraux** de chaque côté, d'un transept non saillant et d'un chœur entouré d'un double déambulatoire. La nef possède trois niveaux : les grandes arcades, les tribunes et les fenêtres hautes qui éclairent l'intérieur.

La façade est dite « harmonique » en raison de l'**harmonie de ses proportions**. Elle se compose de **cinq niveaux** : de trois portails (portail du couronnement de la Vierge, du Jugement dernier, de Sainte Anne), la galerie des rois, l'étage de la Rose ouest, la grande galerie et les tours.

Les premières grandes cathédrales gothiques : chronologie

1144 : Consécration du chœur de la basilique Saint-Denis. Apparition d'un nouveau type de voûtement dit « sur croisée d'ogives ».

1157 : Cathédrale de Laon.

1163 : Construction de la nouvelle cathédrale de Notre-Dame de Paris.

1190 : Cathédrale de Bourges.

1195 : Cathédrale de Chartres.

1211 : Cathédrale de Reims.

1217 : Cathédrale du Mans.

1230 : Cathédrale de Beauvais.

Décor et iconographie de la façade

Le décor sculpté de la façade est centré sur la Vierge dont le culte s'épanouit au XIII^e siècle.

Le portail de Sainte Anne relate la vie de sa mère Anne et son enfance. Antérieur aux deux autres portails, il a été sculpté au XII^e siècle pour la façade de la basilique de Saint-Etienne et remonté sur la façade de la nouvelle cathédrale parisienne. **Le traitement des drapés et des visages y est particulièrement remarquable.**

Le portail du Jugement dernier et le portail du couronnement de la Vierge sont représentatifs du « **style 1200** », comme les portails des grandes cathédrales de Reims ou d'Amiens.

Aujourd'hui les façades des grandes cathédrales gothiques sont bien différentes de ce qu'elles étaient au Moyen Âge. Il faut imaginer la façade de la cathédrale de Notre-Dame **ornée de couleurs vives** qui donnaient vie aux statues et aux bas-reliefs. Les têtes des statues de la galerie des rois, qui furent décapitées pendant la Révolution française, sont conservées au musée de Cluny et gardent encore la trace de cette polychromie.



Les rosaces et verrières

Les vitraux sont pour la plupart postérieurs au XVIII^e siècle.

La majorité des verrières médiévales a été effectivement **démontée et remplacée au XVIII^e siècle** pour faire entrer la lumière.

Au XIX^e siècle, Viollet-le-Duc remplace les verrières colorées inspirées du Moyen-Âge par des verrières moins colorées.

Il ne reste du XIII^e siècle que les trois **grandes roses rayonnantes** de la façade occidentale et des deux bras du transept.

La rose ouest, la plus petite, formée de douze rayons et de huit cercles, représente la Vierge à l'enfant entourée des douze apôtres. **Les couleurs dominantes sont le rouge et le bleu.**

La restauration du XIX^e siècle par Viollet-le-Duc a touché ses structures métalliques. Certains panneaux ont été remplacés.

La rose nord est consacrée à la Vierge entourée des prophètes, des juges, des rois et des grands prêtres. **L'emploi de couleurs froides** lui donne une tonalité différente.

La rose sud est centrée sur Dieu entouré d'anges, de confesseurs, de martyrs et d'apôtres. **Les couleurs y sont plus chaleureuses** et traversée par le soleil.

Elle a été restaurée du XV^e, XVIII^e et au XIX^e siècles.



Rose ouest de la Cathédrale Notre-Dame de Paris © David Bordes / Cmn

Les Tours de la Cathédrale Notre-Dame

Construites de 1220 à 1250, partie intégrante de la façade harmonique de la cathédrale, les tours doivent aujourd'hui en partie leur célébrité au **roman de Victor Hugo** publié en 1831 dans lequel il plaide **la sauvegarde du monument**.

Elles sont bâties sur un mode identique : une base pleine, un étage percé de hautes baies à voussures et une terrasse de plomb. La tour nord fût achevée en 1240, la tour sud en 1250. Les salles hautes aux 1^{er} étages accueillait au Moyen Âge les pèlerins de passage ainsi que les pauvres y trouvant refuge.

Reliant les deux tours, la galerie des chimères a été **peuplée de 54 créatures fantastiques** issues de **l'imagination de Viollet-le-Duc** lors de la restauration entre 1844 et 1864. La plus célèbre de ces créatures est sans doute **la Stryge**.

La restauration du XIX^e

L'ouvrage *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, publié en 1831, réveille **l'intérêt du public** pour ce monument qui tombe en ruine. Dans ce siècle où la notion de **conservation du patrimoine** se développe un concours est lancé en 1843 et les travaux débutent en 1845 sous la direction des architectes Lassus et Viollet-le-Duc qui s'étaient distingués sur le chantier de la Sainte-Chapelle.

Les travaux portent sur la **galerie des Rois** dont les colonnes sont abimées par la corrosion du fer et les niches des contreforts de la façade occidentale en très mauvais état. La restauration porte ensuite sur **la reconstruction de la sacristie, les vitraux et la statuaire** des façades reconstruites à l'identique. Un immense travail de recherche a été effectué pour la réalisation de ce programme sculpté.

C'est ensuite le parvis qui est dégagé avec le programme du baron Haussmann, libérant et transformant la vue sur la cathédrale.

Enfin la flèche médiévale est restaurée par Viollet-le-Duc et achevée en 1859. Elle culmine alors à 96 mètres de hauteur.



L'incendie de 2019 et la restauration

Durant un chantier de restauration, **un grave incendie** se déclenche le 15 avril 2019 et ravage la cathédrale pendant près de 15 heures. Contrairement au Palais de la Cité, c'est la première fois que la cathédrale est touchée par un incendie depuis sa construction entre le XII^e et le XIV^e siècle et sa restauration au XIX^e.

La flèche, les toitures de la nef et du transept ainsi que la charpente vieille de 800 ans sont détruites. L'intervention de centaines de pompiers a permis de sauver la structure globale de l'édifice et de préserver les tours, la façade ouest, le trésor et l'essentiel des œuvres d'art de la cathédrale. Ainsi les tableaux ont été mis en sécurité et conservées au musée du Louvre.

L'incendie ayant entraîné une très forte émotion, **les dons ont afflué du monde entier** pour sa reconstruction.

Un projet de loi est proposé ensuite avec la mise en place d'une souscription nationale, la création d'un comité de contrôle du financement et **la création d'un Établissement public chargé des travaux**.

Les travaux débutent à l'hiver 2022 sous la direction de trois architectes en chef.

Pour la reconstruction de la flèche construite par Viollet-le-Duc en 1859, les propositions affluent : novatrices (une flèche en cristal et acier inoxydable, une flèche en carbone) ou plus traditionnelle avec la reconstruction de la flèche à l'identique.

Après des débats il est finalement décidé par l'Etat en 2020 de mener **une reconstruction à l'identique** pour l'ensemble de l'édifice, ce choix s'appuyant sur la charte de Venise.

Après une première phase de consolidation de la structure de l'édifice, fragilisée par l'incendie, **les travaux de reconstruction de la flèche commencent mi-avril 2023** avec la pose du tabouret de la flèche, un socle de 80 tonnes constitué d'un assemblage de pièces en chêne réalisé en Lorraine.

Les travaux s'achèvent en décembre 2024.

Bibliographie :

- Cathédrale Notre-Dame, éditions du patrimoine
- Notre-Dame, Ile de la Cité et Ile Saint-Louis, Francis Lecompte et Jacques Guillard, éditions Massin
- Atlas de Paris au Moyen Âge, Philippe Lorentz et Dany Sandron, éditions Paris gramme
- Le palais de la Cité, Herveline Delhumeau, éditions Cité de l'architecture et du patrimoine, MMF, Actes Sud

Lien Url reconstitution Dassault system :

https://www.youtube.com/watch?v=akD_nAvD_co

Lien Url Rebâtir Notre-Dame :

<https://rebatirnotredamedeparis.fr/>

